VIATEURS EN MISSION

juin 2012

VIATEURS EN MISSION

VIATEURS EN MISSION est un bulletin d'information et de liaison publié par le Service des fondations canadiennes des Clercs de Saint-Viateur.

Les missions du Burkina Faso en Afrique, de Kyoto au Japon, de Taïwan, d'Haïti et du Pérou constituent son espace premier. Dans une perspective de solidarité internationale, cet espace est également ouvert à la Province religieuse du Chili et aux autres fondations des Viateurs, Belize, Bolivie, Colombie, Côte d'Ivoire, Honduras.

Il a pour but de faire connaître la vie et les œuvres des Viateurs missionnaires, religieux et associés-es dans leur milieu de travail; de resserrer les liens de famille entre eux, leurs confrères et consœurs, leurs parents, amis et bienfaiteurs.

VIATEURS EN MISSION est semestriel : sans être lié par un calendrier rigide, il paraît en juin et en décembre.

*****

VIATEURS EN MISSION

P. Raoul Jomphe, CSV,
directeur de la revue
raouljomphe@videotron.ca

*****

SERVICE DES FONDATIONS
(ancien BUREAU DES MISSIONS)

F. Jean-Claude Guay, CSV,
comptable

Courrier électronique :
missionstviateur@videotron.ca

*****

Pour toute correspondance, chèques, mandats-postaux, etc. communiquer à cette adresse :

Les Missions Saint-Viateur
450, avenue Querbes
Outremont, QC H2V 3W5

Téléphone : 514-274-3624

Sites Internet associés :
www.viateurs.ca
(Les Viateurs de la Province du Canada)

catechese-ressources.com
(Service catéchétique)

ISSN
0226-7861

ENVOI DE POSTE-PUBLICATION

N° de convention :
40018396

SOMMAIRE

N° 311 juin 2012

3	Les Viateurs du Chili : confidences d'un jeune religieux	Carlos Arancibia	Chili
8	Élèves de l'école Rakusei de Kyoto en visite au Canada	Textes individuels des 5 lèves	Japon
12	M^gr Christopher Glancy, C.S.V. nouvel évêque viatorien	La Direction	
14	Ordination sacerdotale de trois Viateurs haïtiens	Duchelande Saintilmé	Haïti
16	Élections et formation du nouveau conseil de la fondation burkinabè	Valmont Parent	Burkina Faso
17	Les premières ordinations presbytérales viatoriennes burkinabè	Valmont Parent	Burkina Faso
20	Cutervo et son collège *Fe y Alegria 69*	Josémari Legarreta	Pérou
24	Burkina Faso. Des événements importants dans la fondation	Claude Roy, sup. provincial	
26	Les Viateurs des Gonaïves au service de l'éducation		Haïti
26-27	1. Le « Saint-Viateur Kindergarten »	Élie Dieudonné	Haïti
28-29	2. L'institution mixte Saint-Viateur	Wilford Douze	Haïti
30-31	3. L'école Cyr Guillo	Élie Dieudonné	Haïti
32-33	4. Le collège Immaculée-Conception(CIC)	Élie Dieudonné	Haïti
34	À Collique au Pérou, nous sommes encore allés…	Nestor Fils-Amé	Canada
38	In memoriam		
	M. Yvan Morin, bienfaiteur et ami de la fondation d'Haïti	Claude Fortin	Haïti
	Frère Jacques Gratton, CSV, la simplicité dans le service	Nestor Fils-Aimé	Canada
39	Hommage et reconnaissance au Père Jean Chaussé, C.S.V. directeur de « VIATEURS EN MISSIION » de 1994 à 2008	Raoul Jomphe	Canada
40	**Quatrième de couverture**. Crédit de la photo : *M^gr Jacques Berthelet, CSV*		
	. M^gr Christopher Glancy, CSV, 2^e évêque viatorien		
	. M^gr Jacques Berthelet, CSV, 1^er évêque viatorien		
	(*Voir article sur l'ordination épiscopale de Mgr Christopher Glancy : pp. 12 – 13*)		
	Première de couverture : Crédit de la photo : *Claude Chouinard, CSV* « comme un jardin de tulipes rouges… »		
	Aperçu d'une partie du groupe des 265 garçons et filles du secondaire photographiés avec - au milieu d'eux - leurs professeurs et le directeur du collège *Fe y Alegria N° 69* de Cutervo au Pérou : F. Cirilo Alarcón , CSV.		
	(*Voir article du P. Josémari Legarreta aux pages du centre de la revue : pp.20 – 23*)		

LES VIATEURS DU CHILI – CONFIDENCES D'UN JEUNE RELIGIEUX

Carlos Arancibia, csv

CARLOS ARANCIBIA, 32 ans, est un religieux Clerc de Saint-Viateur de la province du Chili. Récemment ordonné diacre, il est actuellement engagé dans la ville de Renca à titre de professeur de religion pour les élèves du secondaire. Il est aussi impliqué auprès des jeunes du milieu par le biais de la pastorale jeunesse. Au cours de ses récentes vacances d'été, – au Chili, de décembre 2011 à mars 2012 – il s'est inscrit à un cours de 2 mois en immersion française à Montréal.

Afin de mieux connaître ce confrère et son engagement dans la communauté viatorienne du Chili, la revue VIATEURS EN MISSION lui a proposé 5 questions. CARLOS a accepté volontiers de répondre à chacune. Il est heureux aujourd'hui de partager le fruit de sa réflexion avec les lectrices et lecteurs de la revue VEM.

Avant de répondre aux questions qui me sont posées, il m'apparaît nécessaire de préciser que les réponses que je fournirai sont le reflet de ma manière actuelle d'interpréter mon vécu dans la congrégation des Clercs de Saint-Viateur et qu'elles ne prétendent pas nécessairement traduire la pensée de la province du Chili. ***C. A., CSV***

VEM. *En 2012, cela fait dix ans que tu as fait ta 1re profession dans la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur. Dis-nous ce qui t'interpellait à ce moment à te joindre à la communauté viatorienne?*

CARLOS. Principalement, je pourrais dire que :

- La communauté m'a offert un sens à ma vie. Une manière concrète de vivre ma recherche de Dieu. Elle m'a proposé un lieu et un environnement où j'ai rencontré de nouveaux frères qui, à partir de leur histoire particulière, ont illuminé ma propre vie et mes projets.

- J'ai découvert que dans la communauté, je pouvais servir l'Église de manière efficace et rendre gloire à Dieu par l'intermédiaire de mon implication au collège et à la pastorale jeunesse (JUVI – Jeunesse viatorienne) qui ont été et continuent d'être pour moi une manière efficace d'évangéliser jusqu'à maintenant.

- *« Qui enverrai-je? Qui ira pour nous? »*[1] Cet appel continue à résonner en moi et à interpeller ma vie. J'espère continuer à répondre avec générosité à ce que Dieu me demande dans ma communauté.

VEM. *Dix années sont passées. Tu as fait ta profession perpétuelle en 2007, tu as reçu le ministère du diaconat en octobre dernier et tu t'apprêtes à être ordonné prêtre bientôt. De quelle manière la réalité de ton pays a changé depuis ton entrée dans la congrégation, aux niveaux social et religieux?*

CARLOS.
Le changement est toujours bon; il nous aide à nous maintenir éveillés et attentifs. Quand le souvenir se transforme en regret ou en nostalgie, ça devient dangereux et ça indique que les yeux commencent lentement à se fermer aux signes des temps et à la voix de Dieu qui nous parle par eux.

<u>La congrégation</u>
Concrètement, nous sommes moins nombreux dans la communauté, ce qui nous donne la possibilité de mieux nous connaître. Les frontières s'éliminent et nos pauvretés nous rendent encore plus forts. Nous avons la possibilité de vivre plus radicalement l'appel de Dieu.

Est-ce le professeur de religion, occupé à préparer ses cours à Renca au Chili, ou bien l'étudiant en langue française à Montréal en train de faire ses devoirs ?

La société

Le pays s'est enrichi et l'indice de la qualité de vie s'est accru. Cela signifie que les gens exigent désormais le bien-être. La culture hédoniste domine dans tous les milieux. Mais cette réalité nous parle de recherche, d'espérance, de défis. *« Trop tard je t'ai aimée, beauté ancienne et si neuve, trop tard je t'ai aimée! Regarde. Tu étais à l'intérieur, j'étais dehors à ta recherche. Et difforme comme j'étais, je me jetais sur l'élégance des choses que tu as créée.»* [2] Nos histoires ne sont pas très étrangères à celle de saint Augustin!

La religion

Le Chili a vécu la sécularisation et l'Église a perdu de sa notoriété et de son pouvoir. Je crois que sa situation ressemble un peu plus à ce que vivaient les premières communautés chrétiennes. Cela nous donne l'opportunité de répondre à l'appel de l'apôtre Pierre et d'offrir le témoignage de notre espérance [3] avec plus de force et de confiance.

VEM. *En 2003, la nouvelle province du Chili fut créée. Pourrais-tu nous indiquer les défis auxquels la Communauté viatorienne du Chili doit faire face actuellement ?*

CARLOS.

- Retourner le regard vers Dieu et redécouvrir la force de l'appel qu'il nous lance.

- Équilibrer nos temps de travail et comprendre que ceux-ci ne sont qu'un moyen pour servir Dieu et non la fin de notre vocation.

- Finalement, je crois que nous devons adapter ou réinventer notre style et notre vécu communautaires tout en étant fidèles à la tradition de l'Église et de notre communauté.

Nous devons répondre à la question : « *Que faisons-nous vraiment et pour qui le faisons-nous? »*

Une classe d'élèves du F. Carlos Arancibia en 1re secondaire.

Au cours de l'année 2011, le confrère Javier Rivera (en chandail blanc sur la photo) et Carlos Arancibia (le 3e à partir de la gauche), ont conduit la mission vocationnelle annuelle dans le village des aborigènes *Mapuches*, dans la zone du centre-sud du Chili.

Groupe de servants de messe, jeunes et moins jeunes.

La musique et les musiciens sont toujours là aux réunions de jeunes.

Voici la joyeuse communauté locale du F. Carlos Arancibia à Renca au Chili. Celui-ci n'est pas devant mais derrière la caméra, tout aussi souriant que ses confrères Viateurs.

VEM. *Plus précisément concernant la pastorale vocationnelle, sachant que tu es très impliqué avec les jeunes, quelles sont les orientations que la Province devrait prendre pour correspondre à la culture actuelle des jeunes chiliens, et aussi en vue des années à venir?*

CARLOS.
La pastorale vocationnelle est vraie et réelle quand la communauté et ses membres vivent joyeux et avec espérance. Jusqu'à ce que cela soit la réalité, nos maisons de formation seront désertes. Les gens s'attendent à ce que nous soyons signifiants, interpellants, témoins. Ils veulent que nous ayons une opinion claire, que nous soyons de fidèles serviteurs de l'Église, que nous puissions les écouter patiemment, être attentifs à leurs difficultés.

Je crois que nos jeunes s'attendent à ce que nous nous rapprochions d'eux, que nous risquions de vivre l'Évangile. Ils s'attendent à ce que nous connaissions leur nom, leur histoire et que nous marchions à leur côté. Tout cela exige que nous nous impliquions et que nous vivions la vie avec eux.

VEM. *De plus en plus, nous sommes attentifs à la dimension internationale de la communauté viatorienne. Dis-nous ce que cette réalité évoque pour toi?*

CARLOS.
Je crois que l'internationalité de la communauté est la voie du futur.

La solidarité et la collaboration m'inspirent beaucoup. Le travail partagé est plus supportable.

Partager nos vécus, nos richesses, nos faiblesses,
cela me parle du sens réel de la communauté;
cela me parle d'un leadership réel et partagé;
cela me parle de la confiance et de nos intérêts mutuels;
cela me parle de fraternité et d'identité.

En terminant, je veux remercier toute la province canadienne pour son accueil, patient et affectueux. Merci pour votre proximité et votre amitié. ■

---

[1] Is 6,8
[2] Confessions de St-Augustin
[3] 1Pi 3, 15b

CHILE

PREGUNTAS VIATORES EN MISION (VEM)

Antes de responder a estas preguntas es necesario afirmar que las respuestas manifiestan mi forma particular y singular de interpretar hoy mi vivencia en la Congregación y no representan necesariamente a la Provincia de Chile.

Carlos Arancibia, CSV

VEM. *Hace diez años, en 2012, hacías tu primera profesión en la Congregación de los Clérigos de San Viator. ¿Dinos lo que te interpelaba a este momento a unirte a la comunidad viatoriana?*

CARLOS. Principalmente podría decir que:
- La comunidad me ofreció un sentido a mi vida. Un modo concreto de vivir mi búsqueda de Dios. Fue el lugar y el ambiente en donde encontré a nuevos hermanos que desde sus historias particulares iluminaron mi propia vida y proyectos.
- Descubrí que en la comunidad podía servir de manera eficaz a la Iglesia y dar gloria a Dios por medio de mis acciones en el colegio y la pastoral juvenil (JUVI – Juventudes Viatorianas) que fueron y siguen siendo una manera eficaz de evangelización hasta el día de hoy.
- ¡A Quién enviaré? ¡quién anunciará? [1] Siguen resonando e interpelando mi vida. Espero seguir respondiendo con generosidad a lo que Dios me pide en mi comunidad.

VEM. *10 años se han pasado. Hiciste tu profesión perpetua en 2007, fue ordenado diacono el mes de Octubre pasado y vas a recibir el ministerio pres biteral próximamente. ¿En qué la realidad de tu país ha cambiado desde tu entrada en la Congregación, al nivel social o religioso?*

CARLOS.
El cambio siempre es bueno y nos ayuda a mantenernos despiertos y atentos. Cuando el recuerdo se transforma en añoranzas y nostalgias se hace peligroso e indica que lentamente se comienzan a cerrar los ojos a los signos de los tiempos y a la voz de Dios que habla en ellos.

Congregación
Objetivamente somos menos. Lo que nos da la oportunidad de conocernos mejor. Las fronteras se borran y nuestras pobrezas nos hacen más fuertes. Tenemos la posibilidad vivir más radicalmente el llamado de Dios.

Social
El país se ha enriquecido y ha mejorado sus índice de calidad de vida. Esto ha significado que la población exige bienestar. La cultura hedonista impera en todos los ambientes.
Pero esta realidad nos habla de búsqueda, de esperanza, de desafío. "¡Tarde te amé, hermosura tan antigua y tan nueva, tarde te amé! Y ves que tú estabas dentro de mí y yo fuera, Y por fuera te buscaba; Y deforme como era, Me lanzaba sobre estas cosas hermosas que tú creaste."[2] ¡nuestras historias no son muy distintas a la de Agustín!

Religioso
Chile se ha secularizado y la Iglesia ha perdido relevancia pública y poder. Creo que se parece un poco más a la de las primeras comunidades. Esto nos da la oportunidad de atender al llamado del apóstol Pedro y dar testimonio de nuestra esperanza [3] con más fuerza y confianza.

VEM. *En 2003 se concretizaba la creación de la nueva Provincia de Chile. Podrías indicarnos los desafíos que la comunidad viatoriana chilena debe enfrentar hoy?*

CARLOS

- Volver la mirada a Dios y redescubrir la llamada real y activa que él nos hace.

- Equilibrar los tiempos de trabajo. Y entender que éste es un medio para el servicio a Dios y no el fin de nuestra vocación.

- Finalmente creo que debemos reinventarnos y readecuar, fieles a la tradición de la Iglesia y de nuestra comunidad, nuestro estilo y vivencia particular comunitaria. Y, responder a la pregunta ¿qué es lo que hacemos? Y, ¿para qué lo hacemos?

VEM. *Más particularmente en la dimensión de la pastoral vocacional, sabiendo que estás muy implicado con los jóvenes, cuales son las orientaciones que la provincia debería tomar para corresponder a la cultura actual de los jóvenes chilenos y tam bién en la perspectiva des los próximos años?*

CARLOS.
La pastoral vocacional es real cuando la comunidad y sus miembros viven alegres y con ilusión. Mientras ello no ocurra nuestras casas de formación estarán desiertas.
Ellos esperan que seamos Significantes, Interpelantes, Testimoniantes. Que tengamos una opinión clara, que seamos fieles servidores de la Iglesia. Con tiempo para escucharles y atendedores en sus dificultades.

Creo que nuestros jóvenes esperan que nos acerquemos, que nos arriesguemos por vivir el evangelio.
Ellos esperan que sepamos sus nombres, que conozcamos sus historias y que caminemos junto a ellos.
Todo ello exige implicarse en sus vidas y vivir la vida junto a ellos.

VEM. *Más y más, estamos atentos a la dimensión internacional de la comunidad viatoriana. ¿Dinos lo que este asunto evoca para ti?*

CARLOS.
Primeramente creo que la internacionalidad de la Comunidad es el Futuro.

Me inspira Solidaridad y colaboración. El trabajo compartido es más llevadero.

Me habla de Sentido de comunidad, de compartir nuestras vivencias, nuestras riquezas y carencias.

Me habla de Liderazgo real y compartido.

Me habla de Confianza e interés mutuos.

Me habla de fraternidad e identidad.

Finalmente, quiero agradecer a toda la Provincia de Canadá por su acogida, paciencia y afecto. Muchas gracias por su cercanía y amistad. ■

---

[1] Is 6, 8
[2] Tarde te Amé Confesiones de San Agustin
[3] 1Pe 3, 15b

Carlos en la capilla del Colegio San Viator de Macul (Chile) con un grupo de jóvenes.

Los placeres del invierno canadiense. Carlos en sesión de patinaje en el Parque Lafontaine (Montreal) en Enero 2012.

Élèves de l'école Rakusei de Kyoto en visite au Canada

On était à la dernière semaine de mars. Sur l'avion qui les transportait durant 16 heures, du Japon à Toronto, ils étaient 5 jeunes de 15 ans, sobrement vêtus de leur costume scolaire, de couleur marine, et accompagnés de M. Takauki Komma, leur professeur d'anglais. Arrivés au terme du premier cycle du Secondaire, (9e année), ils étaient prêts à entreprendre, la semaine suivante, le second cycle de trois ans qui les mènera aux portes de l'université. Ils avaient gagné l'épreuve écrite en vue de ce voyage de rêve. Ils avaient hâte de vivre les cinq prochains jours, de découvrir des lieux touristiques et de rencontrer des religieux de la communauté viatorienne, qui ont fondé le collège où ils étudient à Kyoto. On avait demandé à chacun d'eux de rédiger un court texte, relatant une journée de leur voyage. Ce sont leurs présentations, marquées de fraîcheur juvénile que la revue VIATEURS EN MISSION offre dans ces pages.

Les Chutes Niagara

C'était la première fois que nous avions la chance de visiter les Chutes Niagara. Ce jour-là, à notre arrivée, il semblait pleuvoir. Nous étions déçus ! Mais à notre sortie de l'autobus, nous avons réalisé que c'était le brouillard causé par le jaillissement de l'eau des chutes qui occasionnait ce phénomène.

Le firmament avec son arc-en-ciel avait l'aspect d'une porte ouverte pour nous accueillir. Les gouttes d'eau froide qui nous frappaient le visage, étaient comme des perles scintillantes. Les Chutes Niagara, formaient un large mur d'eau qui dépassait tout ce que nous pouvions imaginer. Elles étaient comme un grand manteau qui nous enveloppait de sa gentillesse.

Au Japon, nous sommes entourés d'un nombre incalculable de beaux sites naturels, mais il n'y a rien de comparable avec l'immensité et la magnificence d'un tel site. De plus, nous ne pouvons séparer la nature des personnes. Au Canada, on préserve la nature comme sites touristiques. Cette coexistence a beaucoup à nous enseigner. – *Akito Mikobe*

Du promontoire qui surplombe les chutes, nous avons pu admirer ce fameux site naturel : les chutes qui forment comme un puissant mur d'eau limpide !

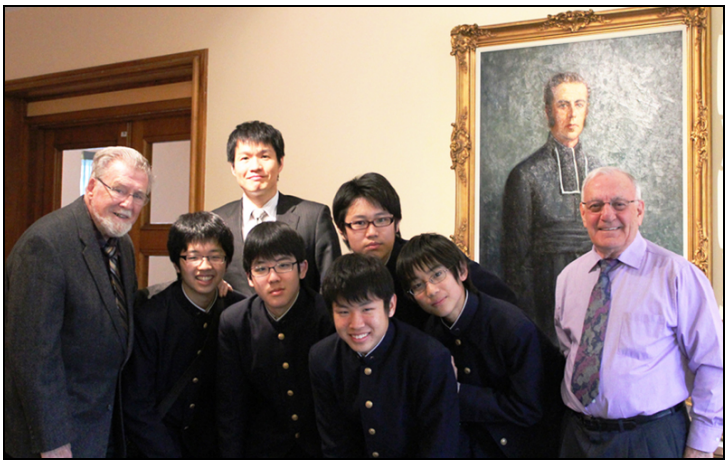
Au terme de notre agréable journée au Collège Bourget, nos guides nous ont remis un visuel du campus et une tuque canadienne avec le logotype du collège.

Rigaud : le Collège Bourget et le cimetière des CSV

Lors de notre séjour à Montréal, nous avons logé au Collège Bourget de Rigaud. Nous avons pu communiquer en anglais avec des élèves de

« ... Nous sommes allés au cimetière des Clercs de Saint-Viateur.

(...) Nous avons même trouvé les noms des pères François Allard et Genji Murata », qui ont travaillé à l'école Rakusei.



Le 28 mars 2012, le P. Paul Charbonneau, à gauche, et le P. Raoul Jomphe, à droite, accueillent les jeunes à la Maison provinciale à Outremont.

Par la suite, ils se rendent avec eux à l'église S^{t}-Viateur d'Outremont pour une visite guidée.

Comme Kento Nagasaki et Takayuki Komma, le professeur d'anglais, chacun a pu gravir les marches jusqu'au haut de la chaire, presque centenaire : un chef-d'œuvre de sculpture sur bois !

Après la rencontre du père Claude Roy, supérieur provincial, et l'offrande à chacun d'un petit souvenir, le groupe fait une brève visite de la maison et s'arrête au réfectoire pour un goûter détente…

notre âge, et ce fut une expérience intéressante. Le lendemain, nous avons visité le Collège. À notre grande surprise, les élèves nous saluaient et voulaient nous parler. Le campus du Collège est beaucoup plus grand que celui de Rakusei et les élèves ont ce qu'il faut pour se divertir et être heureux.

Après cette visite, nous sommes allés au cimetière des Clercs de Saint-Viateur, où reposent aussi les religieux qui ont donné leur vie pour les œuvres de la communauté au Japon. Nous avons pu même trouver les noms des pères François Allard et Genji Murata et cela nous a rappelé un peu l'histoire de notre école Rakusei de Kyoto.

– Satoshi Hayakawa

Montréal : La résidence provinciale et l'église S^{t}-Viateur.

Le but de notre 3^{e} journée de visite au Canada était de visiter les Clercs de Saint-Viateur. Dès notre arrivée à la Maison provinciale les pères Jomphe et Charbonneau étaient là pour nous accueillir. Avec eux, notre groupe est allé visiter l'église S^{t}-Viateur. À l'intérieur, nous avons été étonnés par le nombre de verrières et par les magnifiques sculptures. Le gardien nous a donné la permission de monter dans la chaire. Ce fut pour nous une expérience inoubliable.

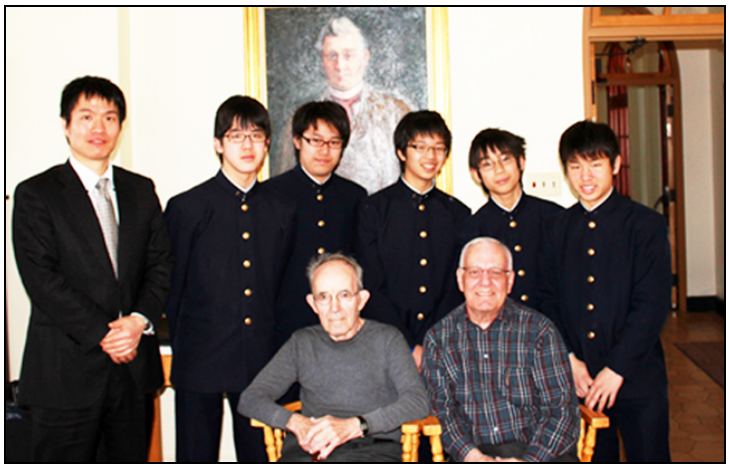
Après cela, le père Claude Roy, supérieur provincial s'est adressé à nous et nous a donné à chacun un petit cadeau et le père Charbonneau nous a fait visiter l'intérieure de la Maison provinciale et nous a conduits à la cafétéria pour nous offrir un petit goûter. Je tiens à remercier tous ceux qui nous ont reçus si chaleureusement.

– Kento Nagasaki

Joliette : la résidence S^t^-Viateur, le cimetière et la cabane à sucre.

Comme nous voulions saluer le père Joseph Nadeau, nous sommes allés le rencontrer à Joliette. Le père Nadeau nous a parlé en japonais, ce qui nous a vraiment émerveillés. Il nous a parlé de la grande famille viatorienne qui a fondé l'école Rakusei. Tout près de cette résidence, nous sommes allés au cimetière, où reposent les restes du frère Alfred Pion et du frère Michel Toupin, l'aîné de son frère Marcel qui est avec nous au Japon. Puis, avec le père Jomphe, nous sommes allés visiter une cabane à sucre à Saint-Ambroise de Kildare. Après avoir bu l'eau d'érable à l'extérieur, nous avons eu le plaisir de goûter la tire d'érable sur la neige et de recevoir chacun du beurre d'érable comme cadeau de la part du père Jomphe. Ce fut une journée exceptionnelle !

– Kotaro Nakagawa



« ...Le père Nadeau nous a parlé en japonais, ce qui nous a vraiment émerveillés. »

Sur la photo, il est assis à gauche, à côté du père Raoul Jomphe, csv.

À Joliette, le groupe a pris le repas du midi avec la communauté; puis, l'un des élèves s'est adressé, aux religieux et au personnel en anglais, sans recourir à son petit papier...

Impressions sur l'ensemble de notre voyage

Lors de ce voyage, nous avons été complètement immergés dans un océan de communication anglaise, et très souvent, il nous a fallu traduire dans notre tête ce que nous voulions dire avant de parler. Parfois même, nous n'arrivions pas à trouver les mots anglais pour arriver à exprimer ce que nous voulions dire. Au Japon, nous avons rarement l'occasion de parler la langue anglaise. Au cours de cette visite, nous avons eu le plaisir de rencontrer plusieurs religieux de saint Viateur et de sentir qu'ils étaient vraiment près de nous. Nous qui avons la chance d'étudier dans une école catholique, nous devrions essayer d'imiter ces religieux qui vivent du christianisme. *– Rintaro Kurioka*

À la cabane à sucre « Alcide Parent », le groupe a eu droit à un cours accéléré du propriétaire : de l'eau d'érable à la dégustation de la tire sur la neige, en passant par l'étape de la bouilloire !

« - Vous avez dit : 40 gallons d'eau, ou de sève d'érable pour faire un gallon de sirop ? »

« - Oui. Et c'est bien pour cela que les Japonais viennent d'aussi loin pour le savourer et se régaler ! »

Niagara Falls

初めに私たちがナイアガラの滝を訪れた時、雨が降っているのかと残念に思いました。しかし、車から出るとそれは違う(ちがう)ことが分かりました。雨だと思ったのは水しぶきだったのです。空には私たちを歓迎する門のように虹がかかり、凍りついた雫が美しく輝いていました。ナイアガラの「滝」といいますが、滝というよりはむしろ壁のようであり、日本ではありえないあまりの巨大さに私たちは圧倒され、なおかつ包み込まれるような優しさを感じました。日本にも多くの美しい自然がありますが、それとは違うスケールの大きい自然にカナダの壮大さを感じました。そして、ただ自然と人を切り離すのではなく、自然を観光に利用しつつも保護し、「共存」するというカナダの人々の考え方には今の時代だからこそ見習うべき点があると思いました。

Akito Mizobe

Aki

Rigaud : College Bourget / the cemetery

僕たちは、リゴーでヴィアトール系の学校、ブルージェットカレッジに泊まりました。そこで、日本とカナダの同世代での交流が出来たことはいい経験になったし、英語が実際に通じるという喜びにもなりました。翌日学校を案内してもらうと、人見知りの多い日本とは異なり、色々な生徒があいさつしたり、言葉を交わしてくれました。また、その洛星以上に広い校舎で、生徒たちは伸び伸びと楽しそうにしていました。その後、ヴィアトール会の貢献人の名が連なる墓地へ行くと、村田源次元校長やアラール元校長など、僕たちも知る名前が見られ、歴史を感じさせられました。

Satoshi Hayakawa

Sato

Montreal: Residence of Province / St. Viatorian Church

僕達はカナダ研修の３日目に、ヴィアトール修道会の本部を訪問させていただきました。まず本部に到着すると、シャルボノ神父様とジョンフ神父様が迎えてくださって、を見学しました。教会内は、たくさんのステンドグラスや細密な彫刻がほどこしてあり、とても美しかったです。また、僕達は説教台にも特別に乗らせてもらい、とても貴重な体験が出来ました。の後、管区長様から歓迎のお言葉と、プレゼントをいただき、シャルボノ神父様に本部内を案内してもらい食堂でお茶をしました。僕達を温かく歓迎していただき、ありがとうございました。

Kento Nagasaki

Kent

Joliette : St.Viateur Résidence / Cimetery / Sugar House

私達は、ナドウ神父に会いに行くためにヴィアトール本部に訪問しました。ナドウ神父は、とても日本語がお上手で、私達に洛星に関係するすべての人が一つになり洛星を作り上げるということを教えて下さいました。また、ヴィアトール本部の近くにはツペンさんのお兄さんや

Alfred Pion + Michel Toupin
神父が埋葬されているお墓があったので、お参りすることが出来ました。最後にジョンフ神父に案内されて

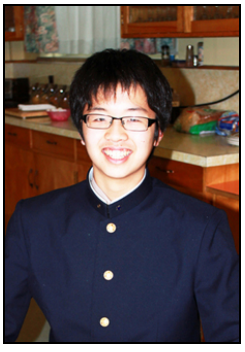
Sugar House
へ行きました。メープルシロップの試食をして、ジョンフ神父にはメープルバターをプレゼントしてもらいました。とても素晴らしい一日でした **Kotaro Nakagawa**

Kota

Impressions of our whole journey

旅　全体をとおして
　今回の旅は本当に「英語」に囲まれた旅で、普段よりはるかに頭を回転させる必要があった。一つ一つの単語を聞き漏らさないよう拾い文の構成を頭で練ってから話す、という日本ではできない経験をした。また、多くの神父様と接して、聖職者の方々の人間としての姿を身近に感じることができた。と同時に、カトリックの学校としての洛星に通う僕達が、時にはキリスト教に生きた人々の背中を思い出しながら生きるべきだと思えた

Rintaro Kurioka



Rin

Mgr CHRISTOPHER GLANCY, C.S.V., NOUVEL ÉVÊQUE VIATORIEN

La Direction

LE 18 FÉVRIER 2012, LE PAPE BENOÎT XVI A NOMMÉ NOTRE CONFRÈRE CHRISTOPHER GLANCY, C.S.V., DE LA PROVINCE DES ÉTATS-UNIS, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DU SEUL DIOCÈSE DU BELIZE, ET TITULAIRE DE *ABSA SALLA*.

Notes biographiques

Le père Christopher Glancy est né le 10 avril 1960 à Moline, Illinois, États-Unis.

Le père Glancy est entré au noviciat des C.S.V. en 1982 après avoir complété un baccalauréat en sociologie à l'université Loyola de Chicago. Il s'engagea pour la 1re fois dans la congrégation en 1983 et, trois ans plus tard, il fit sa profession perpétuelle.

Une première expérience missionnaire le conduisit auprès de la communauté viatorienne en Colombie. Il œuvra au Collège Saint-Viateur de Bogota pendant 4 ans. Par la suite, il revint à Chicago et compléta ses études théologiques en obtenant le titre de *Masters in Divinity with Mission specialization*.

Il fut ordonné prêtre le 17 avril 1993 par Mgr Jacques Berthelet, C.S.V., de la province du Canada. Il assume désormais la charge de directeur de la pastorale vocationnelle de la province des États-Unis.

À la suite de l'appel à ouvrir de nouvelles fondations, le père Glancy se porte volontaire et fait partie de l'équipe fondatrice au Belize. En septembre 1998, il devient donc vicaire et, en 2002, curé de la paroisse Saint-François-Xavier, ville située au nord de ce petit pays de l'Amérique centrale.

Après 13 ans de service au Belize, il revient à Chicago au cours de l'automne dernier et collabore à titre de vicaire à la paroisse Saint-Viateur de Chicago.

Le samedi 5 mai 2012, a été célébrée, dans la joie et la reconnaissance, au *High School and Junior St. John College* des Jésuites de Belize City, l'ordination épiscopale du père Christopher Glancy, C.S.V. par les 3 évêques consécrateurs : Mgr l'archevêque Luigi Pezzuto, nonce apostolique du Belize au Salvador, Mgr Dorick Mc Gowan Wright, évêque en titre de Belize City – Belmopan et Mgr Jacques Berthelet, C.S.V., évêque émérite du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, Québec, Canada, qui a prononcé l'homélie de circonstance.

Avant sa nomination comme évêque auxiliaire du diocèse du Belize, le P. CHRISTOPHER GLANCY, C.S.V., Viateur de la province des États-Unis, avait passé 13 années à titre de missionnaire à la paroisse Saint-François-Xavier de Corozal, entre 1998 et 2011.

Voici la lettre que le P. Christopher Glancy a adressée à la communauté viatorienne de la province des États-Unis, le jour même où il a été nommé évêque.

18 février 2012

À la communauté viatorienne
Province des États-Unis

Chers frères et sœurs en Viateur,

La semaine dernière j'ai reçu un appel de la Nonciature de Washington qui m'annonçait que le Saint-Père m'avait choisi comme évêque auxiliaire de Belize City et Belmopan. Certes j'avais entendu mentionner mon nom à ce sujet lorsque j'étais au Belize, mais c'était bien loin de mes pensées jusqu'à ce que je l'apprenne par le nonce. Après quelques jours de discernement, j'ai appelé le Nonce et j'ai accepté cette nomination. L'annonce officielle a eu lieu à Rome, à midi, en ce samedi 18 février.

Ce fut une bonne chose pour moi de revenir à Chicago cette année pour reprendre contact avec la Province et avec ma famille. Exercer mon ministère auprès du Peuple de Dieu à la paroisse Saint-Viateur de Chicago a été une grâce pour moi et j'aurais bien aimé y poursuivre mon apostolat. Je suis bien conscient qu'en acceptant cet appel de l'Église, mon appartenance à la Communauté viatorienne se trouve radicalement modifiée. Et je sais aussi que pour le reste de ma vie professionnelle, je ne vivrai pas près de ma famille ou en communauté avec mes frères viateurs. Ce sacrifice est peut-être ce qui a rendu le plus difficile mon acception.

D'autre part, il est important de reconnaître qu'il s'agit d'un appel. Malgré mes propres limites et les limites de mes frères dans l'Église, je crois que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre alors que nous nous efforçons de devenir le peuple de Dieu. Je sais que M^gr^ Dorick Wright au Belize souffre de diabète, et que cela le rend presque aveugle, alors qu'il continue son ministère comme évêque de son diocèse. J'espère que mes talents pourront être utiles à lui et à l'Église du Belize pour la proclamation de la Bonne Nouvelle.

Hier, je suis allé à Moline pour informer ma mère et ma grand-mère de cet appel à servir l'Église comme évêque auxiliaire du Belize. En parlant avec ma mère, je lui dis que traditionnellement on s'adresse aux évêques en leur disant « Votre Excellence ». Sans hésitation elle répondit : « Eh bien! Votre excellence, vous pouvez sortir les vidanges. » N'est-ce pas merveilleux comment les mères peuvent nous garder les pieds à terre. Je vous demande de prier pour moi, pour ma famille, pour la paroisse Saint-Viateur et pour l'Église locale du Belize. Je compte aussi sur votre solidarité pour continuer à me stimuler. Merci de m'avoir enraciné dans la tradition de notre fondateur le Père Louis Querbes. Vous m'avez enseigné à servir. Que l'Esprit de notre Seigneur Jésus Christ continue à me guider pour que je partage mes talents et que j'aide les autres à faire de même. Adoré et aimé soit Jésus.

Votre frère en saint Viateur et dans le Père Querbes,

Christopher Glancy, CSV

Traduction française :
P. Roger Brousseau, CSV

M^gr^ Christopher Glancy.

Procession d'entrée lors de la messe d'ordination à l'épiscopat de M^gr^ Christopher Glancy le 5 mai 2012 à Belize City. Le futur évêque s'avance dans l'allée centrale, suivi de Mgr Dorick M^c^ Gowen, l'évêque en titre du diocèse de Belize City-Belmopan.

Ordination sacerdotale de trois Viateurs haïtiens

Duchelande Saintilmé, CSV

Décidément, les Viateurs persistent à faire pénétrer de plus en plus les racines du charisme querbésien dans la culture et l'univers religieux d'Haïti. L'attente a été longue certes, mais, les fruits cueillis jusqu'à présent n'ont pas déçu l'espérance des fleurs. Ainsi, autant que ceux de la première heure, les Viateurs qui œuvrent actuellement dans la formation, sont-ils en droit d'être honorés pour leur zèle pastoral, leur sens du service et leur volonté à maintenir vivante la flamme de la mission viatorienne.

Sur les airs solennels de « Peuple de prêtres… », le cortège se met en marche.

En plus du nombre grandissant de religieux à vœux perpétuels, signe de la vitalité du charisme querbésien en Haïti, le Seigneur ne cesse de manifester sa sollicitude envers son Église et la communauté viatorienne, car le nombre des Viateurs prêtres haïtiens vient de passer de 12 à 15. Pour son service, **Wilford Douze, Élie Dieudonné et Pierre-Louis Joseph** ont été appelés à revêtir le tablier du serviteur par l'ordination sacerdotale.

Signe d'abandon et de don de soi, au tout début de la cérémonie d'ordination, pendant le chant des litanies des saints, a lieu la prostration des ordinands Wilford, Élie et Pierre-Louis.

Quelques jours avant leur ordination, pour bien se préparer à vivre ce moment d'action de grâces, les trois candidats, dans le silence du cadre du Foyer de Charité Sainte-Marie, sous la conduite de M^gr^ Frantz Colimon, évêque émérite, ont pesé une fois de plus, le poids de leur réponse à l'appel du Seigneur. Et, parés pour une dernière fois des beaux habits diaconaux, la joie et la satisfaction se lisaient sur leur visage à l'aube de cette belle cérémonie qui allait radicalement changer leur vie.

À Delmas, le 18 février 2012

C'est dans une atmosphère d'action de grâces que la communauté viatorienne s'est réunie ce jour-là en la chapelle des Frères de l'Instruction Chrétienne (FIC), à Delmas, Port-au-Prince. Pour accompagner nos trois confrères dans l'offrande de leur vie au Seigneur, elle était entourée des membres des familles des ordinands, des délégations de fidèles, d'amis et de collaborateurs venues de Grand-Goâve, de Cazeau, de la communauté chrétienne de la Villa Manrèse, de Jacmel, de Cornillon et des Gonaïves.

L'imposition des mains de l'évêque, moment central de l'ordination.

Par le baiser de paix, l'évêque accueille les nouveaux ordonnés dans l'ordre presbytéral.

Au terme de la célébration de leur ordination, les nouveaux prêtres, (de gauche à droite), Pierre-Louis Joseph, Wilford Douze et Élie Dieudonné saluent l'assemblée.

Enveloppé de baume d'encens, sous le coup de 10 h, le cortège s'ébranla entonnant avec la chorale *Chœur de Saint-Martin* – dont Wilford Douze l'un des ordinands, a été membre – les airs solennels de « *Peuple de prêtres, peuple de rois, assemblée des saints…* ».

D'un seul cœur, par le chant du *Gloria,* l'assemblée exprima sa joie de ce que l'évêque ait accepté d'ordonner nos trois confrères Viateurs, après leur présentation par le P. Dudley Pierre, responsable de la formation. La cérémonie se déroula en fait dans une atmosphère d'intériorité. Le P. Kénel Verna, a su accompagner les différents acteurs de telle sorte que chacun de leurs gestes parviennent à exprimer toute la profondeur du mystère dont ils sont porteurs. Commentateur, chantres, acolytes, lecteur, les Viateurs se sont donnés, corps et âme, pour rendre cette cérémonie significative pour le peuple de Dieu et pour les ordinands.

Dans son homélie de circonstance, M^gr^ Yves-Marie Péan, évêque des Gonaïves a exhorté les nouveaux ordonnés à accueillir dans leur vie la plénitude du mystère de Dieu afin de devenir des prêtres selon son cœur. Il leur a rappelé la beauté de leur ministère ainsi que les souffrances qui s'y attachent. Il leur a rappelé combien la mission demande célérité aujourd'hui. Car alors qu'on croirait que la vocation sacerdotale n'a plus de valeur, c'est à ce moment même qu'elle gagne en importance car le monde a besoin du Christ.

Après les mots de remerciements prononcés par le P. Elie Dieudonné au nom de toute l'équipe, des agapes fraternelles ont réuni tous les participants à la cafétéria de l'Institution Saint-Louis de Gonzague. ■

Élections et formation du nouveau conseil de la fondation burkinabè

Julien Rainville
conseiller

Macaire Sandouidi
conseiller

Jocelyn Dubeau
supérieur

Gervais Dumont
conseiller

Marc-Étienne Sandwidi
conseiller

Valmont Parent, CSV

Le 12 avril dernier, tous les Viateurs du Burkina Faso se sont rassemblés à l'Ermitage Saint-Viateur de Boassa, sous la présidence du P. Claude Roy, supérieur provincial, accompagné du P. Robert Jean, notre répondant, pour l'élection du nouveau supérieur de la fondation et de deux conseillers. Le P. Mondésir, retenu à Montréal pour ses études, s'est prévalu de son droit de vote par procuration. Le nombre d'électeurs était de 21 religieux.

Après le mot de bienvenue du supérieur provincial, un temps de prière dans l'esprit de discernement et la vérification des procédures en vue du scrutin, tout était prêt pour l'élection. La liste officielle des candidats à la fonction de supérieur de la fondation comportait les noms suivants : Jocelyn Dubeau et Lindbergh Mondésir. L'assemblée des Viateurs de la fondation a élu, au premier tour de scrutin, le F. Jocelyn Dubeau comme supérieur de la fondation.

Ensuite, après le 4e tour de scrutin, le P. Gervais Dumont été élu 1er conseiller. Finalement, après le 3e tour de scrutin, le P. Julien Rainville a été élu 2e conseiller. La rencontre a été suivie de l'eucharistie, présidée par le supérieur provincial. Les Viateurs se sont retrouvés autour d'un repas festif en compagnie du nouveau supérieur de la fondation et des deux conseillers élus. L'occasion était toute désignée pour prendre une photo de famille.

Sept jours plus tard, le père Robert Jean, répondant de la fondation du Burkina Faso au Conseil provincial a informé les Viateurs de la nomination des deux autres conseillers, le P. Macaire Sandouidi et le frère Marc-Étienne Sandwidi pour compléter la formation du conseil de la fondation. La cérémonie de la profession de foi du nouveau conseil, qui marquait en même temps son entrée en fonction, eut lieu le dimanche 22 avril à la messe dominicale de la communauté chrétienne Saint-Viateur de Banfora.

Le P. Robert Jean a reçu la profession de foi de Jocelyn, le supérieur du nouveau Conseil. L'eucharistie fut présidée par le nouveau prêtre Macaire Sandouidi, membre du conseil, en présence de notre évêque Mgr Lucas Sanou. Le célébrant était accompagné à l'autel des PP. Dumont et Rainville, les deux conseillers élus, du nouveau prêtre, Céraphin Ouédraogo, de 14 prêtres diocésains de Banfora et de Bobo. Dans le chœur avaient pris place le frère Marc-Étienne Sandwidi, l'autre conseiller nommé et plusieurs confrères Viateurs venus de Ouagadougou. L'homélie fut donnée par le curé de la paroisse cathédrale de Banfora.

La rencontre s'est terminée par un repas partagé par toute la communauté chrétienne présente dans différents locaux de l'école. Une magnifique célébration de 3 h qui restera dans les annales de la paroisse Saint-Viateur. ■

Les premières ordinations presbytérales viatoriennes burkinabè

Valmont Parent, CSV

Le 14 avril dernier, à l'église paroissiale Saint-Camille de de Ouagadougou, les Viateurs du Burkina ont vécu une première : l'ordination au presbytérat des deux premiers confrères viatoriens burkinabè natifs du pays « *des hommes intègres* », les pères Macaire Sandouidi et Céraphin Ouédraogo. Les deux candidats ont d'abord vécu, dans le silence et la prière, leur retraite préparatoire au monastère des Grands Carmes de Bobo Dioulasso, sous la conduite du P. Gervais Dumont.

Une grandiose procession d'entrée réunissait les servants, diacres, prêtres et évêques … Pour inaugurer la marche vers l'église, portant la lumière, les deux ordinands du jour, Macaire Sandouidi, à gauche, et Céraphin Ouédraogo, à droite.

Le diacre Céraphin, debout à son prie-Dieu.

De même le diacre Macaire, à son prie-Dieu.

Depuis l'arrivée des Viateurs au Burkina Faso en 1999, plusieurs premières ont été vécues. On se souviendra que, dans cette même église de Saint-Camille, en 2004, avait eu lieu la première profession religieuse des six premiers Viateurs, présidée par M^{gr} Jean-Marie Compaore, alors archevêque de Ouagadougou, celui-là même qui avait accueilli les Clercs de Saint-Viateur cinq ans plus tôt, au moment de leur arrivée en ce pays.

La liturgie de ces deux ordinations fut préparée avec soin. Les gestes et les chants, les symboles, la musique et la danse étaient au programme de cette belle célébration. M^{gr} Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, a volontiers accepté d'imposer les mains à nos deux confrères Macaire et Céraphin et de présider l'eucharistie.

Par ce geste d'ordination, l'archevêque a fait de ces nouveaux prêtres, des serviteurs mandatés pour le service de la Parole, du pain et du pardon.

Mgr Ouédraogo était assisté à l'autel de Mgr Thomas Kabore, évêque de Kaya et de Mgr Prosper Kontiobo, camélien, nouvel évêque de Tenkodogo. Le père Claude Roy, notre supérieur provincial, et le père Robert Jean, répondant de la fondation du Burkina Faso au conseil provincial, concélébraient aux côtés des trois évêques.

Une cinquantaine de prêtres diocésains et viatoriens prenaient place dans le chœur de l'église. Une imposante délégation de 16 Clercs de Saint-Viateur, venus de la Côte d'Ivoire, était présente. Ils ont fait le voyage depuis Abidjan, Bouaké et Ferké, pour vivre cette célébration avec nous. Le partenariat est toujours bien vivant!

Dans son homélie de circonstance, Mgr Ouédraogo a insisté sur quelques traits de la vocation et du visage du prêtre selon le cœur de Dieu. *« Il doit être un homme de prière et de service auprès du peuple de Dieu. Dans le monde troublé d'aujourd'hui, le prêtre doit être une icône du véritable prêtre Jésus-Christ, qui s'est fait avant tout le serviteur des serviteurs. »*

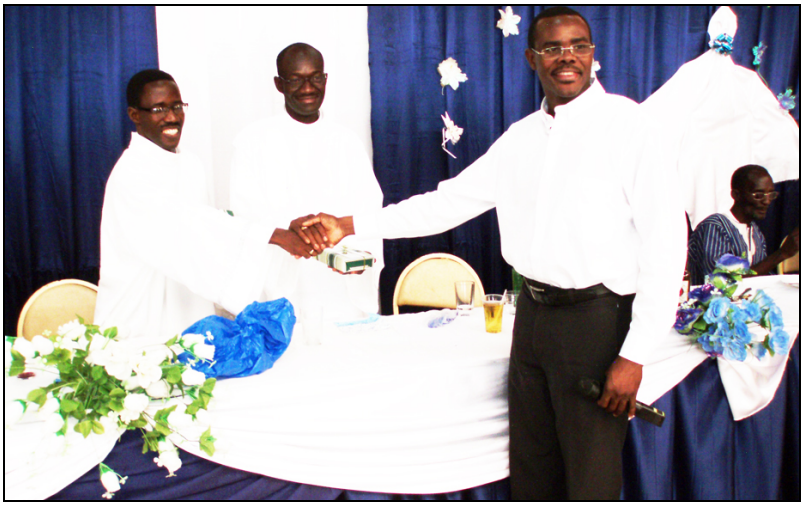
LA PROSTRATION. Pendant le chant des litanies des saints, les ordinands se prosternent devant l'autel, signe d'abandon et de don total de leur personne et de leur vie au Seigneur.

L'IMPOSITION DES MAINS. Les trois évêques, suivis de tous les prêtres, en invoquant l'Esprit saint, imposent les mains aux deux candidats appelés au sacerdoce.

L'ONCTION D'HUILE. Mgr Ouédraogo s'emploie à oindre les mains de chaque nouveau prêtre avec l'huile sainte, signifiant par ce geste la consécration à Dieu et à son service.

Une fois terminés les rites de l'ordination presbytérale, les 2 nouveaux prêtres Céraphin (à gauche) et Macaire (à droite), les mains levées, expriment leur joyeuse action de grâce.

Puis, pour la 1re fois, ils sont invités à concélébrer l'eucharistie aux côtés du président.



Au moment du rassemblement convivial autour de la table, les deux élus reçoivent hommages et cadeaux. Ici, c'est le P. Robert Jean, le répondant de la fondation du Burkina Faso auprès du conseil provincial qui leur remet un présent en leur serrant la main.

Aux remerciements d'usage des deux candidats, le supérieur provincial adressa à l'assemblée des remerciements bien sentis pour Mgr Ouédraogo, président de la célébration et pour les deux évêques venus l'accompagner.

Dans un bref historique de 13 ans de présence au Burkina Faso, les Viateurs issus du pays, comptent désormais 14 religieux frères et 2 religieux prêtres. Le sol aride burkinabè est tout de même bien fertile en vocations religieuses et sacerdotales pour l'Église-Famille du Burkina Faso.

Après la célébration, après les remerciements d'usage par l'un des deux ordonnés et une danse bien entraînante, toutes les personnes présentes à la célébration ont été invitées à se rendre à l'amphithéâtre *"Kyoto "* du Groupe scolaire Saint-Viateur pour le repas du midi. Près de 500 convives ont été servis grâce aux soins d'un traiteur.

Un groupe d'élèves de notre école assurait le service, sous l'habile direction du frère Marc-Étienne Sandwidi, le responsable de la logistique. Oui, un moment émouvant, un moment d'ac-tion de grâce que cette journée vécue par les Viateurs d'ici, ce 14 avril 2012. Que le Seigneur nous donne la grâce de vivre dans un proche avenir d'autres jours mémorables! Nul doute que le passé récent de notre jeune fondation nous permet d'espérer que nous serons exaucés. ■

CUTERVO ET SON COLLÈGE « *FE Y ALEGRÍA 69* »

Josemari Legarreta, CSV

La revue « VIATEURS EN MISSION » a su très bien localiser la Sierra de Cutervo, juchée là-haut, dans les montagnes de la forêt péruvienne. Elle a aussi relaté les contingences qui ont marqué la naissance de cette insertion des Viateurs du Pérou. On peut s'y référer en relisant le « COURRIER DE CUTERVO » rédigé par le P. Gaston Harvey, CSV, et paru en juin 2006, décembre 2007 et décembre 2008.

CUTERVO ET LA SITUATION DE LA FORMATION ACADÉMIQUE

Il me paraît important de prendre le pouls de la situation scolaire de cette capitale de province. Avant tout, j'éprouve un sentiment d'admiration pour les gens simples et travailleurs de la Sierra. Dans leur mentalité, ils tiennent comme un point établi que leurs enfants, surtout les garçons, doivent atteindre le plus haut degré de formation scolaire. C'est pour cela que je suis émerveillé de voir la quantité de facilités d'études que fournit Cutervo.

- au niveau secondaire (12-18 ans), il y a 4 collèges d'État, – 2 publiques et 2 établis par contrat national, – et aussi 4 collèges privés;

- sans avoir à se déplacer vers d'autres capitales de province, les jeunes ont plusieurs possibilités d'études supérieures : l'Institut de Technologie offre les techniques infirmières, l'initiation au système d'ordinateur, les techniques d'agriculture; le Secteur pédagogique (formation de professeurs) regroupe les spécialités reliées au jardin d'enfance, au primai-

Voici l'emplacement du Collège de Cutervo, au pied du Mont Yunque. Cette vue, en plongée, permet de voir, à droite, les 2 pavillons récemment construits par *Fe y Alegria*, à l'intérieur du mur d'enceinte. (N° 4). En contrebas, au centre de la photo, on distingue 3 édifices identifiés par les petits N^os^ 1, 2 et 3.- (Le No 2, au centre, est de couleur rouge).- Ce sont les 3 établissements scolaires construits avant la venue des CSV. Ils sont toujours en service, en attendant les étapes ultérieures de la construction du nouveau Collège.

Sur cette photo prise de là-haut, on distingue bien les nouvelles constructions du Collège *Fe y Alegria 69*. Des petits numéros noirs indiquent les deux premiers pavillons (N^os^ 1 et 2) : le pavillon jaune (2008), le pavillon rouge (2011) – jaune et rouge à cause de la couleur caractéristique de leurs portes… – Enfin, le N° 3 indique une partie du mur d'enceinte du collège.

L'un des édifices scolaires existants, lors de la venue des Viateurs à Cutervo en 2006. Il est toujours en service, en attendant un futur pavillon du Mouvement *Fe y Alegria*.

Le premier pavillon du collège *Fé y Alegria N° 69,* - dit le « pavillon jaune », en raison de la couleur de ses portes -. Il compte 4 salles de classes. Il a été béni et inauguré le 21 octobre 2008 par le P. Claude Chouinard, supérieur de la fondation du Pérou. Sur la photo, le P. Gaston Harvey, l'un des 3 premiers Viateurs en mission à Cutervo.

Le second pavillon du Collège *Fé y Alegria N° 69,* – le « pavillon rouge », en raison de la couleur de ses portes. – Il compte 6 classes et des services hygiéniques pour garçons et filles. Il a été béni par le P. Claude Chouinard le 7 septembre 2011 et inauguré par le F. David Cuenca, supérieur actuel de la fondation du Pérou.

re et au secondaire. Il est ouvert à divers domaines, telles les Communications, les Sciences sociales, les Mathématiques et l'Éducation physique. Plusieurs universités ont des succursales à Cutervo et offrent différentes possibilités d'études.

- autre particularité de Cutervo : on constate avec surprise, une quantité d'établissements qui offrent des cabines d'Internet, généralement très occupées au cours de l'après-midi. (Le coût est de 0.40 $ l'heure.)

- en plus, il y a 7 stations de radio, avec une puissance plus ou moins grande; deux chaînes de télévision : l'une privée et l'autre municipale.

LE COLLÈGE « *FE Y ALEGRIA 69* »

Quand le collège ouvrit ses portes en 2008, sur le terrain acheté pour y construire le centre, il n'y avait ni briques, ni ciment. Les classes s'installèrent alors dans des édifices existants : une vieille école encore en fonction et un autre pavillon plus récent, construit pour l'éducation primaire. Le mouvement « *FE Y ALEGRIA* » s'était engagé à construire le collège par étapes successives avec ses différentes dépendances. En septembre de la même année, un premier pavillon comprenant 4 classes était prêt. Et il est intéressant de connaître la séquence de constructions promises.

Au deuxième plancher de cette première construction, on allait ajouter 4 autres classes. Par la suite, viendrait un second pavillon de 12 classes. Pour plus tard, on planifiait des douches tant pour les garçons que pour les filles. Et plus tard encore, viendraient les espaces pour la direction, le secrétariat, la salle des professeurs.

Voulant que ce rêve devienne réalité, l'an dernier, en 2011, on a construit le second pavillon comprenant 6 nouvelles classes et des services hygiéniques pour garçons et filles. En ce moment, les élèves sont localisés dans trois endroits différents et quelque peu éloignés, au pied du Mont Yunque.

Une première préoccupation du conseil du Collège a été la construction du mur périphérique d'une longueur d'un demi kilomètre en vue de délimiter les 14 000 mètres carrés du terrain acheté et disponible. Grâce au don d'un bienfaiteur et au travail bénévole des pères de famille, on a déjà levé 250 mètres de ce mur, mais il en manque encore 250 mètres. Autre fait à noter : nous n'avons pas encore l'électricité dans les nouveaux édifices.

Pour le choix des élèves, on a donné préférence aux jeunes des quartiers voisins : *Nuevo Oriente, Primero de Mayo, Jorge Chávez, Niño Dios.* D'autres élèves viennent du centre de la ville (surtout des enfants de professeurs et de commerçants.) En plus de cette première sélection, un certain nombre d'élèves viennent des villages voisins. Et la mixité de la clientèle existe à tous les niveaux d'enseignement.

En plus d'assumer les coûts de l'uniforme scolaire et du matériel de classes, les pères de famille paient leur cotisation à leur Association : environ 11$ par an. Il existe au Pérou le PROGRAMME ENSEMBLE qui favorise les familles dans le besoin

« …Grâce au don d'un bienfaiteur et au travail bénévole des pères de famille on a déjà levé 250 mètres (du mur périphérique qui délimitera le terrain de 14 000 mètres carrés). Mais il en reste encore 250 mètres à construire. »

Équipe de soccer du collège *Fé y Alegria N° 69* de Cutervo. Élèves du Secondaire, futurs champions péruviens !

C'est jour de fête… Réunis à l'extérieur, les élèves ont tous en main le drapeau du pays.

Lorsqu'on est au Secondaire, commence alors le travail de recherche …

Photo souvenir des professeurs du Collège *Fé y Alegria N° 69.* Année académique 2010-2011.

Le Directeur du Collège *Fe y Alegria N° 69*, Cirilo Alarcón, csv, en fonction depuis 2008.

À droite, en compagnie d'un ami, le père Josémari Legarreta, csv, récemment arrivé au Collège, à titre de conseiller.

avec une contribution de 15 $ par mois. Un tiers de nos familles bénéficient de cette aide.

Et je termine ce compte rendu avec les statistiques du collège. Cette année, nous avons 59 enfants au niveau initial (jardin d'enfance pour les 3-4-5 ans), 165 élèves au primaire (6-12 ans) et 265 adolescents au secondaire. Pour un total de 489 élèves. La responsabilité de cette merveilleuse œuvre d'éducation est entre les mains de 28 professeurs en titre, deux auxiliaires, une personne pour le maintien matériel, un conseiller et le directeur du collège : ces deux derniers sont des Clercs de Saint-Viateur.

Notre collège « *FE Y ALEGRIA 69* » est fidèle au premier article du credo du Mouvement jésuite dans tous ses centres, construits à l'échelle mondiale: « ***Fe y Alegría*** *est un Mouvement d'éducation populaire qui, né de la foi chrétienne et promu par cette même vie de foi, en face de situations d'injustice, s'engage au nom du processus historique des secteurs populaires à la construction d'une société juste et fraternelle.* »

Une coïncidence sympathique : six ans plus tard, je signe cet article le jour même où quittaient Lima pour rejoindre la Sierra de Cutervo, les trois premiers Viateurs : Gaston Harvey, Tomás Aranberri et Percy Mozombite, le 30 mars 2006. ■

JM. Legarreta, c.s.v.,
Cutervo, le 30 mars 2012

BURKINA FASO

DES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS DANS LA FONDATION

Claude Roy, CSV,
supérieur provincial

En compagnie du confrère Robert Jean, répondant de la fondation au conseil provincial, j'ai passé deux semaines intenses et inoubliables au Burkina Faso. J'en partage quelques moments forts aux lecteurs et aux lectrices de la revue VIATEURS EN MISSION.

Deux temps forts pour la communauté d'ici

Le 12 avril dernier, les Viateurs du Burkina Faso ont élu un nouveau supérieur et deux conseillers. La formation d'un nouveau conseil est un temps de ralliement de tous les Viateurs autour des confrères qui acceptent le service d'autorité. Je souhaite au nouveau supérieur, le F. Jocelyn Dubeau et à son conseil, une mission fructueuse.

Deux jours plus tard, le 14 avril, ils ont accueilli leurs deux premiers religieux-prêtres. L'ordination des deux premiers Viateurs burkinabè est un motif de joie et de fierté pour nous tous. C'est aussi une phase importante dans l'essor de la fondation vers la maturité. À Céraphin Ouédraogo et Macaire Sandouidi, j'exprime mes plus sincères félicitations et je prie le Seigneur de bénir leur ministère.

Des liturgies en symbiose avec la vie

C'est avec d'imposantes assemblées que j'ai pu célébrer le Triduum pascal. Je garde un précieux souvenir de la ferveur et du respect manifestés par les paroissiens de Saint-Viateur de Banfora à l'égard de la Sainte Croix, à l'occasion de l'office du Vendredi saint.

De même, je ne pourrai jamais oublier leur joie débordante après le baptême de 23 adolescents et adultes lors de la Veillée pascale. Tous ces nouveaux enfants de Dieu se sont joints à la joyeuse farandole qui a suivi la communion. Les Africains célèbrent Dieu de toute leur âme et avec leur corps !

Photo de famille de la communauté viatorienne du Burkina Faso. En 2012, la famille compte 22 religieux, auxquels s'ajoutent 3 postulants. Elle est ici photographiée en compagnie du P. Robert Jean, à l'extrême gauche et du père Claude Roy, au centre, en aube blanche.

Comme il le fait chaque année à la Veillée pascale, le P. Jean-Marc Provost, curé de la paroisse Saint-Viateur, baptise les catéchumènes de la communauté chrétienne.

Cette année, 23 d'entre eux, adultes et adolescents, ont reçu le baptême. On les voit ici, dans les 1res rangées, endimanchés et attentifs.

Leurs noms sont devenus familiers : Céraphin Ouédraogo et Macaire Sandouidi. Ils sont les premiers de cordée de la lignée sacerdotale burkinabè.

Voici le nouveau pavillon qui abritera bientôt les services administratifs du GSSV. D'ici peu, on aura une vue de la façade, quand l'édifice exigu actuel aura fait place à un aménagement paysager devant l'entrée principale.

« … Simultanément, les ouvriers ajoutent un étage au pavillon du primaire qui comptera ainsi de nouveaux locaux de classes. »

Les ordinations des confrères Céraphin et Macaire et surtout la messe d'action de grâce du lendemain à Mogtedo ont confirmé la vitalité des assemblées liturgiques au pays des hommes intègres. L'assemblée de la paroisse natale du confrère Céraphin a accueilli avec joie et enthousiasme les deux nouveaux prêtres. C'est collectivement que la foi est vécue et célébrée en Afrique !

Des œuvres viatoriennes en expansion

Présentement, l'une de nos écoles, le Groupe Scolaire Saint-Viateur (GSSV) mène de front deux chantiers. La construction d'un pavillon qui abritera les services administratifs, la direction générale, l'intendance, les bureaux des cadres, la salle des professeurs est à toutes fins utiles achevée. Vous pouvez admirer ce nouveau bâtiment sur la photo ci-contre. Simultanément, les ouvriers ajoutent un étage au pavillon du primaire qui comptera ainsi de nouveaux locaux de classes. Cette année, le GSSV reçoit au niveau secondaire le jour 1 113 élèves et le soir 703 étudiants adultes, tandis que 195 écoliers forment le contingent de niveau primaire et 70 petits enfants fréquentent le préscolaire.

De son côté, notre 2e école, l'Établissement Louis-Querbes (ÉLOQ) à Banfora, développe un Centre de formation professionnelle pour adultes déscolarisés, dont l'âge varie entre 15 et 20 ans. Ce Centre propose un cycle de trois ans dont l'aboutissement est un certificat de qualification professionnelle. Il offre trois filières : la plomberie, la restauration/cuisine et l'agriculture/élevage. Pour cette dernière filière, l'ÉLOQ vient d'acquérir une ferme située à quelques centaines de mètres du campus où s'ébattent poulets, brebis et bœufs. Notre confrère Valmont Parent est le responsable de cette aile neuve de l'ÉLOQ.

Les Viateurs du Burkina relèvent magnifiquement plusieurs défis, celui de consolider leur présence et leur action dans leurs œuvres d'éducation comme celui de renforcer leur communion fraternelle. Ces développements récents de la fondation sont un signe de réussite éventuelle dans la raison d'être de la communauté viatorienne, la mission d'annoncer Jésus Christ et son Évangile et de susciter des communautés de foi. ■

LES VIATEURS DES GONAÏVES AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Présente aux Gonaïves depuis 1966, la Communauté viatorienne s'est fait connaître par son implication dans le milieu scolaire. Au cours de ces 46 ans, le dynamisme viatorien est toujours apparu clairement dans les écoles dirigées par les Viateurs d'Haïti. Aujourd'hui, grâce à la présence de six Viateurs haïtiens, nous administrons quatre institutions scolaires dans cette ville. Malgré les différences d'âge des écoliers qui les fréquentent, nous poursuivons résolument un même objectif éducatif. Nous sommes animés par ce même idéal de promouvoir l'épanouissement des enfants qui nous sont confiés pour mieux assurer leur développement intégral et préparer leur avenir.

Ces institutions scolaires couvrent 3 niveaux d'enseignement : le préscolaire, le primaire et le secondaire. Elles portent les noms de : *Saint-Viateur Kindergarten,* au préscolaire ; *Institution Mixte Saint-Viateur* et *École Cyr Guillo,* au primaire; et *Collège Immaculée-Conception*, au secondaire. Dans chacune de ces écoles, les Viateurs, de concert avec les personnels enseignants, les éducateurs et les parents, se donnent comme objectif d'assurer aux enfants et aux adolescents une éducation de qualité visant la formation intégrale qui porte sur la connaissance de soi, des autres et du milieu, sur l'apprentissage des notions, sur l'intégration des notions apprises par des exercices d'application, et d'évaluation des aptitudes.

1

LE " SAINT-VIATEUR KINDERGARTEN "

Élie Dieudonné, CSV

Le " SAINT-VIATEUR KINDERGARTEN " est une école préscolaire mixte qui accueille une cinquantaine d'enfants. Elle a vu le jour en 2010. Depuis lors, elle est ouverte 5 jours par semaine, en avant-midi. L'âge des enfants qui la fréquentent va de 3 à 6 ans. Le P. Duchelande Saintilmé, CSV en est le directeur. Elle est administrée par Madame Martine Saint-Hillien, qui est aspirante à l'Association viatorienne.

Cadette de nos institutions scolaires, son origine est simple. Après les inondations de l'automne 2008, devant le constat d'un manque d'écoles préscolaires de qualité et l'impossibilité pour certains enfants d'être admis en 1re année fondamentale dans nos écoles primaires, le P. Duchelande vit la nécessité de fonder une école préscolaire viatorienne. L'idée fut très bien accueillie par le Conseil de la fondation d'Haïti.

Après deux ans de fonctionnement, nous pouvons affirmer qu'elle est très appréciée par les parents qui y inscrivent leurs enfants. Cette appréciation est due au fait qu'elle est dotée d'un programme adapté aux enfants, et surtout, qu'elle est animée par un groupe de professeures qui ont reçu une formation adéquate pour travailler avec les enfants de cet âge.

Selon le programme de toute école préscolaire haïtienne, l'enfant doit apprendre à se connaître et à connaître son environnement. Pour se connaître, il apprend à s'accepter et à accepter les autres. Il apprend les bonnes manières : comment s'assoir et manger correctement, respecter les règles de la politesse. Il apprend à maîtriser le langage, à jouer avec les autres, à communiquer avec les autres, à identifier les cinq sens et à connaître leur rôle. Pour découvrir son environnement, il apprend à observer la nature, à reconnaître les formes, les couleurs, les arbres, les animaux, les nourritures, etc.

Pour compléter cette formation académique élémentaire, les enfants participent à d'autres activités qui favorisent l'éveil de leur sens et l'expression de leurs habiletés : le carnaval, la danse, les fêtes de Noël, les journées de couleur, les jeux de société, les visites… Nous estimons que notre nouvelle école est une excellente initiative. L'équipe formatrice du Saint-Viateur Kindergarten s'inscrit nettement dans le processus d'apprentissage proposé pour les enfants de ce niveau. Avec l'acquisition des éléments de base nécessaires à leur développement, les enfants pourront plus aisément entrer dans nos écoles pour la poursuite de leur formation générale. ■

Festivités de Noël au Kindergarten.

Ce jour-là, célébration de 12 baptêmes par le P. Élie Dieudonné.

Ouverture en 2010, sur le terrain des Viateurs.

Madame Martine Saint-Hillien Désir, directrice.

Signal du rassemblement.

Rencontre du père Noël.

Carnaval et déguisements !

Le Centre-école Parc-Vincent qui vit le jour en 1974, était une petite école située près de la Résidence des CSV, dans un quartier pauvre des Gonaïves. Cette année-là, M^gr^ Emmanuel Constant, évêque du diocèse des Gonaïves, interpella les communautés religieuses de la ville pour qu'elles s'occupent de façon particulière des quartiers les plus défavorisés. Et aussi de se préoccuper en priorité des enfants qui fréquentaient les écoles de ces quartiers. C'est à ce moment-là que les religieuses des Saints-Noms Jésus Marie ont accepté d'assurer la direction de cette école primaire. Elles y demeurèrent 14 ans, de 1975 à 1989. En 1989, à la suggestion de Sœur Pauline Saurette, S.N.J.M., il fut convenu de donner à cette école le nom de **MARIE-ROSE-DUROCHER**.

Or, à la suite du chapitre général des CSV de 2006, le Supérieur général demanda de faire la promotion du charisme viatorien. C'est dans cette perspective que le P. Behn-Daunais Cherenfant a dès lors proposé que cette école porte désormais le nom d'**INSTITUTION MIXTE SAINT-VIATEUR**.

2
L'INSTITUTION MIXTE SAINT-VIATEUR

Wilford Douze, CSV

Après le départ des religieuses, la direction de l'école revint aux Clercs de Saint-Viateur. En s'engageant dans cette école, les Viateurs des Gonaïves voulaient offrir aux enfants de ce quartier défavorisé, la meilleure arme qui soit pour lutter contre la pauvreté, une éducation complète pour garantir l'avènement d'une société plus juste et plus fraternelle.

Cette année, l'IMSV compte 174 élèves. En raison de la nouvelle construction, le nombre d'enfants s'est trouvé réduit pour l'année académique 2011-2012. Certains parents peu fortunés pensaient que la Direction allait augmenter les frais de scolarité… Heureusement, ce ne fut pas le cas. Nous sommes assurés que les enfants du quartier reviendront à leur école, entièrement reconstruite et agrandie, qui remplace l'ancienne construction fortement endommagée par les cyclones dévastateurs *Hanna* et *Jeanne* de l'automne 2008…

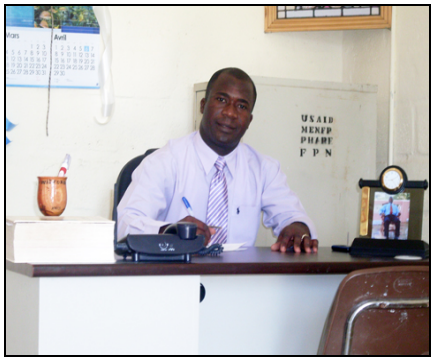
Les objectifs de l'IMSV peuvent s'énumérer ainsi : 1. Promouvoir une éducation intégrale de qualité. 2. Aider les enfants à développer leurs talents et leurs compétences; 3. Aider les enfants à aimer la nature et à protéger l'environnement; 4. Éduquer les enfants à l'autonomie dans la réalisation de leurs travaux scolaires; 5. Apprendre aux enfants à se faire respecter et à respecter les autres; 6. Éduquer les enfants à aimer le beau, le vrai; 7. Favoriser chez les enfants les valeurs d'entraide, et de solidarité à l'école. 8. Apprendre aux enfants à assumer leur responsabilité; 9. Aider les enfants à connaître Jésus et son évangile.

Pour répondre à certaines exigences de formation chrétienne, à chaque grand événement liturgique, l'IMSV organise une activité qui s'inscrit dans le projet éducatif de l'école. En décembre, avant la fête de Noël, nous organisons des activités qui donnent aux enfants l'occasion de pratiquer le partage à l'égard de tous ceux et celles qui sont privés de nourriture et d'affection. En outre, par fidélité au charisme du P. Querbes, la Direction de l'école, avec l'adhésion des professeurs et des parents, compte organiser chaque dernier dimanche du mois, une célébration eucharistique, en vue d'amener les enfants à mieux connaître Jésus et à faire l'expérience de sa Parole. L'école organise d'autres activités parascolaires, comme des sorties de découvertes dans des jardins de riz, de tomates et de manioc, accompagnés de leur professeurs respectifs.

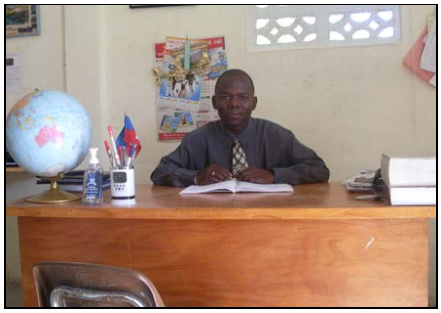
C'est aussi notre devoir de transformer notre système éducatif, de ne plus compter sur la seule quantité de notions apprises de mémoire, mais sur la qualité de l'éducation que nous voulons donner aux élèves. En ce sens, la Communauté viatorienne fait la promotion d'un projet éducatif qui inclue la l'accompagnement des enfants, pour qu'ils puissent se développer d'une manière épanouie et libre. Je tiens ici à remercier M. Hernio Carrié, le directeur pédagogique de notre école pour son implication dans notre projet éducatif. On ne peut s'empêcher de constater que l'engagement dans son travail est toujours fait avec amour et passion. Je remercie également les professeurs et les éducateurs de l'IMSV, dont le dévouement est constant, et qui manifestent le souci du travail bien fait, et fait dans la joie.

En terminant, je désire remercier le P. Duchelande Saintilmé, pour sa précieuse contribution dans la construction de la nouvelle IMSV. Il a consenti de grands sacrifices pour doter les jeunes d'un espace beaucoup plus grand qu'avant. La communauté viatorienne est fière de son dynamisme et de son savoir-faire. L'Institution Mixte Saint-Viateur est appelée à offrir un enseignement de qualité qui permettra aux jeunes de réussir affectivement, intellectuellement, humainement et spirituellement. ■

Classe de 1re année fondamentale.



P. Wilford Douze, csv, directeur.



M. Hernio Carrié, directeur pédagogique.

INSTITUTION MIXTE SAINT-VIATEUR, GONAÏVES.

On forme les rangs à l'extérieur avant l'entrée en classe.

Classe de 2e année fondamentale installée temporairement dans la grande salle.

L'équipe des professeurs.

Cyr Guillo est une école nationale congréganiste publique de niveau primaire. Ouverte en 1838 par les Frères de l'Instruction Chrétienne (FIC), l'école appartient au Ministère de l'éducation nationale. Elle accueille cette année 724 écoliers - garçons - du premier et du deuxième cycle fondamental.

Depuis 1992, à la suite du retrait des Frères en raison de la diminution de leurs effectifs, les Viateurs d'Haïti en assurent la direction. Cette année, le père Élie Dieudonné occupe le poste de directeur, assisté du F. Maxime Dycé. L'école compte 15 salles de classes, sous la responsabilité de 15 professeurs, nommés par le Ministère de l'Éducation nationale. Cinq autres personnes composent le personnel de direction.

L'école a un programme de formation bien structuré, élaboré de concert avec les FIC, et qui est réparti sur trois trimestres. Dans la formation académique des élèves, on dispense les disciplines telles : les sciences sociales, les sciences naturelles et expérimentales, le civisme, la culture physique, les sciences religieuses…

Ensuite, il est réservé à chaque classe un espace pour l'exercice de chants liturgiques et pour l'animation des célébrations liturgiques à la cathédrale une fois par mois. La direction demande à chaque classe, accompagnée de son titulaire, de participer tour à tour, à la célébration eucharistique dominicale

Sur le plan social, on organise des journées de couleurs tous les quatrième vendredi du mois. Les enfants participent à des championnats et à des tournois de football et de basketball. Ils jouent entre eux et avec d'autres écoles de la ville. Il y a aussi la pratique des jeux de connaissance, des concours télégéniques, de la musique ; la participation aux festivités carnavalesques.

Avec l'accompagnement du frère Maxime Dycé, la direction donne la possibilité à beaucoup d'enfants de suivre des cours d'informatique, et apprennent la navigation sur le web. Ainsi, ils sont déjà à même de mener leur propre recherche sur des sujets qu'ils désirent, pour compléter leur formation. Cette initiation les aide aussi à entreprendre des études supérieures.

Élèves jouant de la flute au moment de la levée du drapeau.

3

L'ÉCOLE CYR GUILLO

Élie Dieudonné, CSV

L'école nationale congréganiste Cyr Guillo qui, en raison de son histoire aux Gonaïves, jouit déjà d'une belle renommée, veut accompagner les enfants jusqu'à un certain niveau de maturité intellectuelle, physique, psychologique et affective. Pour arriver à cette fin, en plus de ce programme académique, la direction organise chaque année des activités parascolaires et crée d'autres opportunités d'apprentissage.

Sur le plan de la formation religieuse, nous assurons des cours de religion, de catéchèse ; nous organisons des journées de récollection durant les temps forts de la liturgie. Et nous préparons les enfants au baptême et à la 1re communion. Ils font partie des mouvements de formation de jeunes tels le mouvement eucharistique des jeunes (MEJE), le mouvement spirituel KIRO.

C'est toute une série de programmes qui visent à former les jeunes à l'apprentissage de l'art, de la peinture, de la musique, de la danse, de la culture de son pays.

La réalisation de ces activités est possible avec la collaboration des professeurs et éducateurs, des parents et d'autres amis et collaborateurs. Jusqu'à maintenant, nous pouvons parler d'une école dynamique dont la mission est d'encadrer, de former les jeunes pour un mieux-être, et une prise en charge de leur avenir, pour leur développement en harmonie avec leur environnement, bref, pour arriver à favoriser aux enfants de Cyr Guillo la dignité de leur être.

L'avenir sourit aux enfants qui ont la chance de fréquenter l'école Cyr Guillo. ■

P. Élie Dieudonné, csv, directeur.

F. Maxime Dycé, csv, assistant directeur.

Sous la supervision du frère Maxime, cours d'initiation à l'informatique pour… →

→ … les élèves de 6e année fondamentale, ceux qui entreront au C I C, en septembre prochain.

ÉCOLE NATIONALE CONGRÉGANISTE PUBLIQUE CYR GUILLO

Partie de basket à Cyr Guillo.

Le corps professoral de l'école en 2012.

Partie de foot… ou de soccer, dans la cour de l'école.

HAÏTI

GONAÏVES

4 LE COLLÈGE IMMACULÉE-CONCEPTION (CIC)

Élie Dieudonné, CSV

Propriété du diocèse des Gonaïves, le collège est dirigé depuis 1965 par les Clercs de Saint-Viateur. C'est une institution mixte de niveau secondaire (3e cycle fondamental). Depuis 2008, le P. Duchelande Saintilmé en est le Directeur général, assisté présentement, du F. Frantz Sévère comme administrateur et collaborateur immédiat. Il compte cette année 672 élèves, répartis dans 15 salles de classe.

En raison de sa tradition éducative de qualité, de sa performance académique et de sa localisation au cœur de la ville des Gonaïves, le collège jouit d'une renommée reconnue au niveau local et national. En 2006, le CIC a reçu le titre de l'une des meilleures écoles de la République pour avoir donné des lauréats nationaux aux examens officiels de fin d'études secondaires pendant trois années consécutives. Il tient cette renommée de plusieurs facteurs, comme la volonté de perfectionnement des membres de la direction, qui vise une formation de qualité, atteinte grâce au dynamisme et au savoir-faire du personnel enseignant, à la détermination de chaque élève d'être le premier agent de sa formation.

L'équipe formatrice est bien au fait qu'elle n'aura un collège dynamique et performant qu'avec la mise sur pied d'un programme équilibré qui vise la formation intégrale des élèves. Ce programme comporte l'ensemble des disciplines nécessaires à la réussite du cycle des cours classiques, et à l'accession aux études universitaires. Prenant appui sur le programme du Ministère de l'Éducation nationale, la direction du collège élabore sa planification de progression en mettant le cap sur l'objectif qu'elle se donne pour l'année en cours en sélectionnant les moyens appropriés pour y arriver. C'est pourquoi le programme est élaboré en vertu d'un thème que chaque enseignant doit développer et que chaque élève doit assimiler pour arriver au but visé par la direction.

Les disciplines scolaires enseignées au collège donnent une idée du cycle de formation, des directives de la direction, du parcours que l'élève doit accomplir durant l'année académique. L'école est ouverte de 8 h à 18 h, avec une pause de 2 heures à la mi-journée, de 12 h à 14 h. Les élèves apprennent les langues vivantes (anglais, espagnol), les mathématiques, la physique, la chimie, les sciences naturelles et sociales, les sciences physiologiques…etc.

L'enseignement se donne en français. Pour faciliter l'apprentissage et pour susciter la curiosité chez l'élève, le collège dispose d'une bibliothèque qu'il met à la disposition des élèves pour la réalisation de leurs travaux. En fidélité à la discipline du collège, chaque élève doit être régulier à présenter un travail de qualité, travail qui est suivi à la lettre. Enfin, chaque élève est évalué selon le critère établi par la direction, c'est-à-dire sur chacun des trois trimestres.

En complément de ce programme académique, la direction a retenu des activités parascolaires aptes à faciliter ou améliorer les conditions d'apprentissage des enfants, de les former sur le plan social, psychologique, affectif et religieux.

Voici quelques-unes de ces activités :

- **Les Viateurs navals** : il s'agit d'une série d'activités réalisées durant les périodes carnavalesques (2e semaine de février), et qui comprennent, entre autres, la danse folklorique, des chants traditionnels, un concours de masques et de danse, de musique, de chorégraphies…

- **Le CIC génie** : qui permet aux élèves de participer à des jeux de questions-réponses, pour les inciter à effectuer des recherches sur des sujets variés. Ils le font en affrontant d'autres écoles.
- **Les jeux sportifs** : basketball ; volleyball ; football. On organise alors des tournois interclasses et inter-écoles.
- **Les jeux viatoriens** : On y retrouve les ressourcements spirituels, la musique : (chaque élève apprend à jouer un instrument de musique. Actuellement, le collège a une fanfare dont les membres sont des élèves. Il offre des concerts au public); la projection de films ; la foire du livre, appelée « **livres en liberté** »; enfin le « concours Miss » : un concours de beauté que les éducateurs organisent pour les filles.

Dans ces activités, l'idéal visé est la formation intégrale des jeunes pour une prise en charge responsable de leur avenir et celui de leur environnement. Cet idéal requiert la participation et l'expertise de tous les Viateurs. Ce travail de formation nous concerne tous et touche notre choix de vie comme religieux; choix que nous avons fait de réaliser notre vocation de suivre le Christ à travers l'idéal querbésien d'éducation. ■

P. Duchelande Saintilmé, csv, directeur général

F. Frantz Sévère, csv, administrateur

Conférence informatique

et exercices pratiques sur ordinateurs.

Lors du 45e anniversaire du CIC en 2010, inauguration d'un nouveau bloc sanitaire pour garçons et filles.

Le Collège Immaculée-Conception (CIC) des Gonaïves. En angle, tout au fond, la salle de concert.

Formation du rassemblement général avant les classes.

Au CIC, une activité annuelle, la Foire du livre, appelée « Livres en liberté. »

Équipes sportives féminines.

À Collique au Pérou, nous sommes encore allés…

Nestor Fils-Aimé, CSV

Les actions humanitaires et les activités ayant un fond d'engagement communautaire et d'ouverture sur le monde colorent le paysage bourgettain. C'est toute la communauté, des plus jeunes aux plus vieux, qui est sensibilisée au vivre-ensemble, au partage et à la nécessité de briser les tours d'ivoire pour regarder autour de soi. Il n'est donc pas étonnant de voir les élèves du collège s'activer dans plusieurs comités et initiatives populaires (Unesco, Amnesty International, Club 2/3, Développement et Paix, Café de la débrouille, Accueil-Bonneau, Service de Préparation à la Vie etc.).

Ils se dévouent à des causes qui modifient le regard et exigent un changement total de paradigme. Ils passent alors d'une vision individuelle à une vision planétaire, d'un monde centré sur soi à un monde habité de mille et un autres humains, d'une logique de conservation à une logique d'ouverture. Les voyages de coopération s'inscrivent dans cette mouvance. Pour une 9e année consécutive, des élèves de la troisième année du secondaire, accompagnés des animateurs de pastorale, ont pris le chemin de la coopération pour se retrouver au Pérou dans le vaste secteur de Collique où œuvrent les Clercs de Saint-Viateur.

C'est donc à cet endroit que 14 membres de la communauté de Bourget (12 élèves et 2 accompagnateurs) ont planté leur tente du 6 au 17 avril. Le voyage a été réalisé en concertation avec le CESAVI (*Centro San Viator*) présent au cœur de la population et intervenant auprès de multiples groupes d'âge et secteurs d'activités.

La délégation du collège Bourget de Rigaud : 12 élèves (9 filles, 3 garçons) avec les Viateurs Mme Annie Perreault, associée, et le P. Nestor Fils-Aimé, tous deux animateurs de pastorale au collège Bourget.

La dynamique équipe du *Centro San Viator* (CESAVI) de Collique, en compagnie de Annie Perreault, ici au centre. De gauche à droite, Roger, Claudia, Juana, Annie, Eliana et Karen.

COOPÉRATION « CANADA – PÉROU »

Les élèves du collège *Fe y Alegria N° 11* de Collique accueillent ceux du collège Bourget. À remarquer la banderole écrite en français : « Bienvenue à la Foi et la Joie 11 » : le nom de leur collège.

Le groupe du collège Bourget avec des élèves du collège *Fe Y Alegria N° 11* : une photo-souvenir.

Le plan d'action envisagé pour la cohorte de coopérants de 2012 prévoyait une tournée à Huancayo dans la sierra (montagne) péruvienne où les CSV ont nouvellement accepté la direction d'un collège. Malheureusement, le contexte social mouvementé dû à une manifestation de la population contre une firme canadienne d'exploitation de l'or (la firme OROYA) nous a contraints à renoncer au projet de visite des élèves de l'école Saint-Pie X de Huancayo au grand désespoir de ces amis qui nous attendaient impatiemment. Nous avons été obligés de revoir le plan de match.

Le stage de coopération a ainsi pris son envol avec la réalisation d'une rencontre, une « *convivencia* » qui réunissait les jeunes canadiens et les jeunes péruviens dans des ateliers de réflexion et d'échange. Pendant deux jours, avec l'animation de M. Lorenzo Talaverano, un engagé dans le secteur social, une réflexion est amorcée autour de la réalité vécue par les jeunes au Canada et au Pérou.

Les différents groupes ont été appelés à identifier un problème très cuisant dans leurs milieux respectifs, à indiquer une ou des causes possibles du problème et, enfin, à proposer des solutions appropriées. Si pour les jeunes péruviens, la protection de l'environnement semble être le défi majeur, les Canadiens, de leur côté, ont ciblé les technologies comme sources de plusieurs travers qui affectent la vie sociale et la santé des gens dans leur pays.

La suite du séjour se résume à une série d'activités reliées à l'engagement et au partage, à la découverte des différentes facettes de la vie péruvienne, à l'intégration et au rapprochement entre des jeunes de cultures différentes.

Parmi les événements les plus marquants du voyage, on peut noter la visite de la « *casa de los pitufos* » ou la « maison des schtroumphs », une maison d'accueil (style Centre-Jeunesse) qui fonctionne depuis une vingtaine d'années et qui prend en charge des enfants de 5 à 14 ans qui font face à diverses problématiques de souffrance : abandon familial, orphelinat, abus sexuels, maltraitance, handicap, etc. Les élèves de Bourget ont tissé des liens très forts avec ces enfants qui présentaient des carences notables en termes d'affection, d'attention et de reconnaissance. Les deux journées où nous les avons visités ont été pour eux comme des rayons de soleil au cœur d'un froid hivernal.

Comme nous le mentionnions, le CESAVI (Centre Saint-Viateur), fait un travail extraordinaire au sein de la population pauvre de Collique. Les élèves de Bourget ont eu l'occasion de se joindre aux divers cercles d'activités mis sur pied par le centre. Par exemple, ils ont participé à une activité de cuisine organisée par des jeunes mamans.

Divisés en trois groupes, les élèves ont aidé les mamans à cuisiner de bons petits gâteaux, des pâtés à la viande et une succulente tarte au sucre. Par la suite, ils se sont transformés en marchands ambulants parcourant les rues de Collique afin de vendre leurs produits aux passants. Ce fut une expérience très emballante et agréable.

Si vous demandez aux jeunes voyageurs de vous raconter leurs souvenirs, ils vous parleront certainement des jeunes travailleurs du CESAVI qui les ont accueillis à l'aéroport de Lima et qui ont partagé des moments privilégiés avec eux.

Le groupe à l'entrée de la « *casa de los pitufos* », la « maison des schtroumphs ». Le P. Bernard Paquette, csv, nous y accompagne.

À la « *casa de pitufos* », les jeunes de notre groupe vivent un moment intense avec les enfants. Des liens se sont créés.

Une activité organisée par le centre CESAVI : un après-midi de cuisine avec des jeunes mamans. La joie est au rendez-vous!

Des Viateurs de Collique sont invités à un souper « québécois » au CESAVI. De droite à gauche, on remarque la présence des confrères Gaston Harvey, Bernard Paquette, Ronald Guerra et un postulant du Pérou.

Dans la 8e zone, la plus pauvre et la plus désertique de Collique, notre groupe s'arrête à la garderie « *cerca al cielo* » (près du ciel). On apporte des jouets pour les petits.

Une journée passée à Paracas, un site réservé. Nous visitons les îles Ballestas où nous pouvons admirer la grande beauté de la nature.

Ils vous raconteront aussi leur visite à l'école « *Fe y alegria N° 11* » où ils ont été accueillis comme des stars d'Hollywood qui signaient des autographes et se faisaient supplier pour être photographiés avec des fans. Ils vous diront également qu'ils ont aimé se retrouver avec les enfants de la garderie « *cerca al cielo* » (près du ciel) à la 8e zone très démunie et très désertique.

Ils vous exprimeront, enfin, leur joie d'avoir cuisiné de la « poutine » et des crêpes, leur sentiment inimaginable d'avoir illuminé la vie de quelques enfants. Ils vous diront surtout qu'ils ont appris *« à ne pas se fier aux apparences des gens que tu rencontres. Ils peuvent te surprendre. Ils ont peut-être l'air démuni mais ces gens-là sont plus généreux, plus heureux et sympathiques que bien des gens qui ont tout ce qu'ils veulent ».* (Audrey Méthot, une participante)

Les visites à l'extérieur de Collique ont fait découvrir aux jeunes l'autre Pérou, le Pérou des gens riches, des belles plages, des hôtels cinq étoiles, des grandes marques d'automobile, du Parc de la réserve, du Parc Sinchi Roca, de Paracas et des îles Ballestas. Bref, celui qui n'a rien à envier aux grandes métropoles nord-américaines.

Souvenirs agréables, moments de grande joie mais aussi tristesse de la séparation, tout a contribué à faire de ce cinquième séjour en terre péruvienne un autre grand succès. Une fois de plus, un grand merci à la dynamique équipe du CESAVI et aux CSV du Pérou qui nous ont fait vraiment nous sentir « en casa » (chez nous).

À vous, Bernard, Karen, Roger, Claudia, Juana, Eliana…un grand merci du cœur.

Hasta luego! (À plus tard!)

M. Yvan Morin, bienfaiteur et ami de la fondation d'Haïti

Claude Fortin, CSV

Le 3 avril dernier est décédé M. Yvan Morin. Nous avons connu cet homme d'affaires généreux et ce fervent croyant par l'intermédiaire de la Fondation Yvan Morin, créée par ses employés pour le remercier d'avoir sauvé et développé leur entreprise (Mailhot Industries) de Saint-Jacques de Montcalm dans la région de Joliette.

Notre collaboration avec M. Morin et sa Fondation a débuté en 1999. Depuis cette année-là, plusieurs de nos projets en Haïti ont été subventionnés par sa Fondation : ALFAGO : programme d'alphabétisation pour adultes aux Gonaïves, Centre Saint-Viateur de la Villa Manrèse, parrainage scolaire pour des jeunes du quartier Cazeau à Port-au-Prince, formation des professeurs et forage d'un puits à Grand-Goâve, etc. Les CSV d'Haïti ont ainsi bénéficié d'une aide importante au cours de toutes ces années, jusqu'à 50 000 $ à plusieurs reprises.

M. Morin était atteint depuis quelques mois d'un cancer de l'œsophage. Il est décédé chez lui, entouré des siens, comme il l'avait désiré. Il avait 73 ans. Le F. Benoît Tremblay, assistant-provincial, les PP. René Pageau, Lindbergh Mondésir et moi-même représentions la communauté à ses funérailles.

M. Yvan Morin, (au centre), en compagnie de son fils François, du P. Claude Fortin, CSV, à gauche et du P. René Pageau, CSV, à droite.

IN MEMORIAM

Frère Jacques Gratton, CSV, la simplicité dans le service

Un moment de détente du F. Jacques Gratton, CSV, (à gauche), avec son ami, le F. Léon Ménard, CSV, missionnaire comme lui en Haïti. Il a passé une grande partie de ses 28 ans avec lui à Port-au-Prince. C'est là qu'il se faisait proche des petits et des pauvres de Cité Canada, le mini village dont s'est occupé le F. Rosaire Blais, CSV, à proximité de l'ex-Villa Manrèse.

Le vendredi 13 avril 2012

De Collique (Pérou) où je me trouve avec des jeunes du collège Bourget, je viens d'apprendre le décès de notre confrère Jacques Gratton, notre cher « Diego ».

J'ai eu la chance de côtoyer F. Jacques pendant mes années de formation à la Villa Manrèse. Je peux vous affirmer que j'ai vécu avec un saint homme.

F. Jacques était le frère des pauvres de Cité Canada. Il était tout accueil et toute bonté. Homme de prière et de paix, son sourire invitait à la joie. Je n'ai jamais entendu F. Jacques se plaindre de quelque malaise que ce soit. Pourtant, il souffrait. Son asthme ne lui laissait pas de repos. Au plus fort d'une crise, il vous répond: *" Nap fè zefò "* (on fait des efforts). Et dans ces moments plus difficiles, il ne se plaignait pas.

Merci Diego de m'avoir appris la simplicité dans le service. Merci de m'avoir dit Dieu à travers tout ton être. Je n'oublie pas l'humilité de celui qui nous donnait des cours sur la vie du P. Querbes en cet automne de 1987 où Kénel Verna et moi vivions notre année de noviciat à la Villa Manrèse.

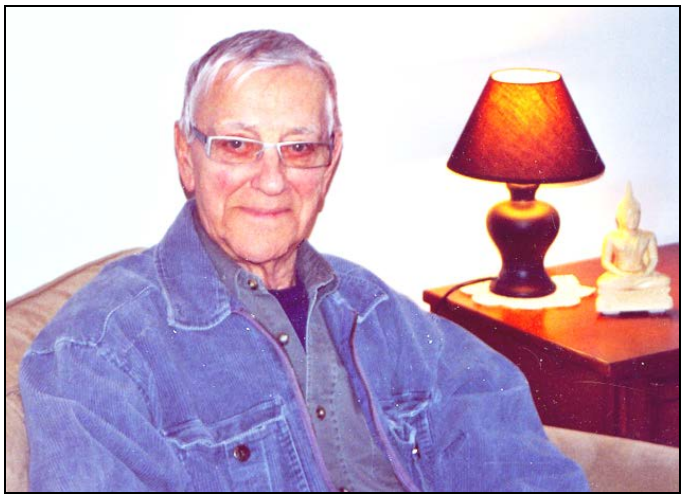
Adieu mon frère! Je ne t'oublierai jamais. Merci au nom de mon peuple. Merci au nom de mes sœurs et frères haïtiens.

Nestor Fils-Aimé, CSV

Hommage et reconnaissance au PÈRE JEAN CHAUSSÉ, C.S.V.,

DIRECTEUR DE « VIATEURS EN MISSION » de 1994 à 2008

Raoul Jomphe, CSV



Le confrère Jean Chaussé paraît, tantôt légèrement timide, … comme sur cette photo, ce qui se traduisait parfois par un petit sourire moqueur |

Dans son frêle esquif, il s'est embarqué pour l'autre rive, le 28e jour de l'année 2012. On était à l'heure du midi, au zénith. Il a mis le cap vers ce pays où le soleil ne se couche jamais ! Longtemps, j'ai scruté l'horizon, jusqu'à ce que sa voile s'estompe sur la ligne apparente entre l'eau et le firmament.

Il n'aura mis que trente-deux jours avant de larguer les amarres; trente-deux jours pour aligner sa boussole sur l'Au-delà. Le double « 8 » de son âge, une fois placé à l'horizontale, symbolisait doublement l'Infini dont la pensée l'habitait et le fascinait !

Homme actif et de grande culture

Que s'est-il passé durant ses 88 saisons de vie ? D'autres que moi parleront pertinemment de ses quatre décennies et plus au collège Bourget de Rigaud. Il a aimé et continué de se passionner pour la littérature, le théâtre, les arts : musique, peinture, sculpture, etc. Pour ma part, je ne m'arrêterai qu'à ses années de retraite, ses derniers 18 ans de vie. En les regardant de près, il me vient à l'esprit ce passage du psaume : *« Même âgé, il fructifie encore, il reste plein de sève et de verdeur. » (Ps 92, 15)*

Depuis son départ de la vie professionnelle en 1993, à l'âge de 70 ans, Jean, encore plein d'énergie, s'engage résolument dans une retraite active, dont 14 belles années à la barre de la revue « VIATEURS EN MISSION ».

Cette nouvelle fonction lui permet de découvrir le monde inconnu pour lui, mais dynamique des missions ou fondations viatoriennes canadiennes : Haïti, Japon Taïwan, Pérou, Burkina Faso. La parution mensuelle de la revue tient l'homme à son poste de pilotage : suggestions et réceptions d'articles d'actualité et de photos d'appoint, couvertures d'événements, nominations de personnel, orientations des œuvres, constructions, nouvelles insertions… tout un chantier à couvrir et faire découvrir. Pour plus d'efficacité dans son travail, il se met à l'heure de l'ordinateur. Il est à l'affût de la vie qui bouge dans toutes nos fondations…

Homme en quête de la Sagesse

Au fil des années, le septuagénaire puis l'octogénaire se passionne pour les grandes questions existentielles que sont l'humanisme, le bonheur, le temps, l'angoisse, la souffrance…Ses lectures alternent entre Confucius, Pascal et Heiddeger, entre saint Augustin et le Livre de la Sagesse dans la bible. L'artiste en lui l'a toujours sensibilisé au sens de l'absolu, et la lumière qu'il y trouve dorénavant, l'incite à un regard contemplatif. ■

Tantôt il paraît plus assuré, plus convivial, comme sur la photo, et même plus allumé, plus théâtral dans son expression verbale et sa gestualité !

À Belize City (Belize), le 5 mai 2012, ordination épiscopale de M^{gr} Christopher Glancy, C.S.V., de la province des États-Unis, (à gauche). Le 18 février dernier, le pape Benoît XVI a nommé M^{gr} Glancy évêque auxiliaire du diocèse de Belize City-Belmopan, dont l'évêque actuel est M^{gr} Dorick M^{c} Gowan Wright, (le 2^{e} à gauche). Le jour de son ordination épiscopale, M^{gr} Glancy, 2^{e} évêque viatorien, était accompagné de M^{gr} Jacques Berthelet, C.S.V., (à droite), 1er évêque viatorien et évêque émérite du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, au Québec.

(Voir article, p. 12)